

## Affaire Montagnier (suite) : la mémoire de l'eau de Lourdes

Nous évoquions il y a quelques semaines les théories avancées par le Pr Luc Montagnier quant à une origine bactérienne des syndromes autistiques (*Rev Med Suisse* 2012;8:772-3). Le prix Nobel 2008 de médecine suscite une nouvelle fois l'attention du public et la réprobation muette de nombre de ses pairs. Selon lui, l'eau de la source des Sanctuaires de Lourdes pourrait être à l'origine des guérisons constatées dans la cité où la Vierge serait apparue à Bernadette. «Je cherche des raisons rationnelles...» avance aujourd'hui le Pr Montagnier, faisant référence à ses théories sur l'influence sur la santé des ondes électromagnétiques de très basse fréquence de l'eau, en général. Le Nobel s'exprimait devant les participants d'un colloque scientifique, organisé par le Bureau des constatations médicales de Lourdes sur le thème de la guérison «sous l'angle de la raison et de la science, en lien avec l'influence de la foi et de la prière sur la santé humaine».

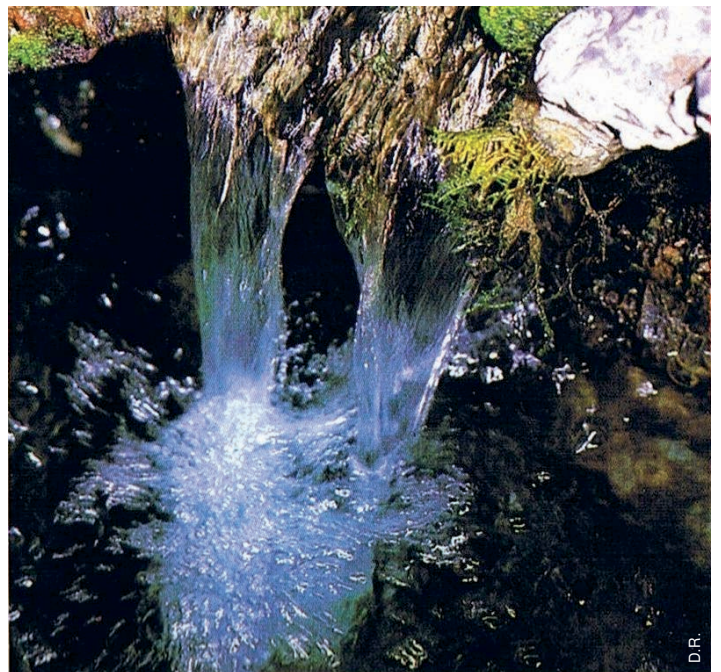
Il a rappelé les «perturbations» (maladies neurodégénératives, cancer...) que pouvaient selon lui provoquer dans le corps humain les ondes électromagnétiques, ainsi que ses propres expériences sur la structure de l'eau et son rôle dans les pathologies humaines. Selon l'Agence France-Presse, il a laissé entendre que l'eau de la source de la grotte de Lourdes pourrait influencer sur la santé des patients, tout en soulignant que les analyses de cette eau n'ont fait apparaître aucune propriété particulière. Pour d'autres, comme la rhumatologue américaine Esther Sternberg, le fait d'être «immergé dans une atmosphère de compassion, comme à Lourdes, peut avoir un effet sur les émotions, et donc sur le cerveau». «Il se produit un changement dans le cerveau qui permet au corps et au système immunitaire de guérir», a-t-elle expliqué. Dans un endroit pareil, on arrive déjà avec l'espoir qu'on va se sentir mieux et cela réduit le stress.»

Paradoxe : ces professions de foi sont faites alors que l'Eglise ne reconnaît plus les guérisons qu'au compte-goutte : plus de 7000 cas de guérisons inexplicables ont été

enregistrés à Lourdes depuis 1884 mais moins de 1% d'entre elles, une soixantaine, ont bénéficié d'une reconnaissance officielle. Alors brancardier à Lourdes le jeune Alexis Carrel (1873-1944) – qui devait également recevoir le Nobel de médecine (en 1912) – avait, lui aussi, émis sur ce thème

des hypothèses en marge de la science et de la médecine officielles.

Jean-Yves Nau  
jeanyves.nau@gmail.com



D.R.